

Proche-Orient : le Liban peut-il devenir le « nouveau Gaza » ?

Le gouvernement libanais et la communauté internationale s'inquiètent de l'intensification des frappes israéliennes au Liban, craignant un « autre Gaza » où l'offensive israélienne a fait des dizaines de milliers de morts. Selon plusieurs experts interrogés, la stratégie d'Israël est différente.

Par **Camille Ducrocq**

Le 5 octobre 2024 à 18h03

« Le Liban ne peut pas devenir un nouveau Gaza », [a appuyé Emmanuel Macron](#) ce samedi en marge d'une interview sur la francophonie. « On a peur d'un nouveau Gaza au Liban », s'était ému vendredi soir le ministre libanais de l'Information Ziad Makary.

En moins de deux semaines, l'armée israélienne a mené [des centaines de frappes aériennes sur son pays voisin](#), expliquant viser des cibles du Hezbollah, ennemi d'Israël. Tsahal avait appelé les habitants à évacuer [certains secteurs](#). [Plus de 1 110 personnes ont été tuées](#) depuis le 23 septembre, selon un bilan de l'AFP établi à partir de données officielles libanaises.

D'après les autorités libanaises, c'est le double du nombre de victimes depuis l'ouverture du front entre le Hezbollah et l'armée israélienne en octobre 2023. Le mouvement islamiste libanais, soutenu par l'Iran, a commencé à tirer des roquettes sur Israël dès le 8 octobre, affirmant agir en soutien à son allié du Hamas. Les échanges transfrontaliers entre le Hezbollah et l'armée israélienne [étaient depuis presque quotidiens, mais plus ou moins modérés](#).

Israël a décidé de déplacer l'essentiel de ses opérations vers la frontière israélo-libanaise mi-septembre, après avoir affaibli le Hamas [dans la bande de Gaza](#).

Intensification des frappes, [opérations terrestres](#), bilan des victimes civiles qui s'alourdit en quelques jours... L'armée israélienne est-elle en train de répéter au Liban l'offensive dévastatrice qu'elle mène dans le territoire palestinien, où des secteurs entiers ont été réduits à l'état de ruines, la guerre provoquant [une grave crise humanitaire](#) et plus des dizaines de milliers de morts, en majorité des civils ?

Une opération « plus ciblée »

Pour plusieurs observateurs, ce n'est néanmoins pas ce qui se profile, car la situation n'est « pas comparable ». Si l'objectif principal est « similaire », souligne Emmanuel Dupuy, président de l'Institut prospective et sécurité en Europe (IPSE), à savoir « éradiquer deux organisations terroristes qui menacent la sécurité d'Israël », le mode opératoire et les moyens pour y parvenir ne sont pas tout à fait les mêmes.

[S'inscrire à la newsletter](#)[Toutes les newsletters](#)

« Là où, à Gaza, l'armée israélienne frappe tous azimuts parce qu'ils ne savent pas où se trouve le Hamas, [l'opération au Liban est beaucoup plus ciblée](#) », pointe Elizabeth Sheppard-Sellam, maîtresse de conférences à l'Université de Tours. « Les frappes ont lieu dans les quartiers sud de Beyrouth et le sud du Liban, où ils ont des renseignements sur la localisation de membres du Hezbollah. Ils ne sont pas en train d'attaquer tout le pays, même si l'ampleur des bombardements peut donner cette impression », reconnaît-elle.

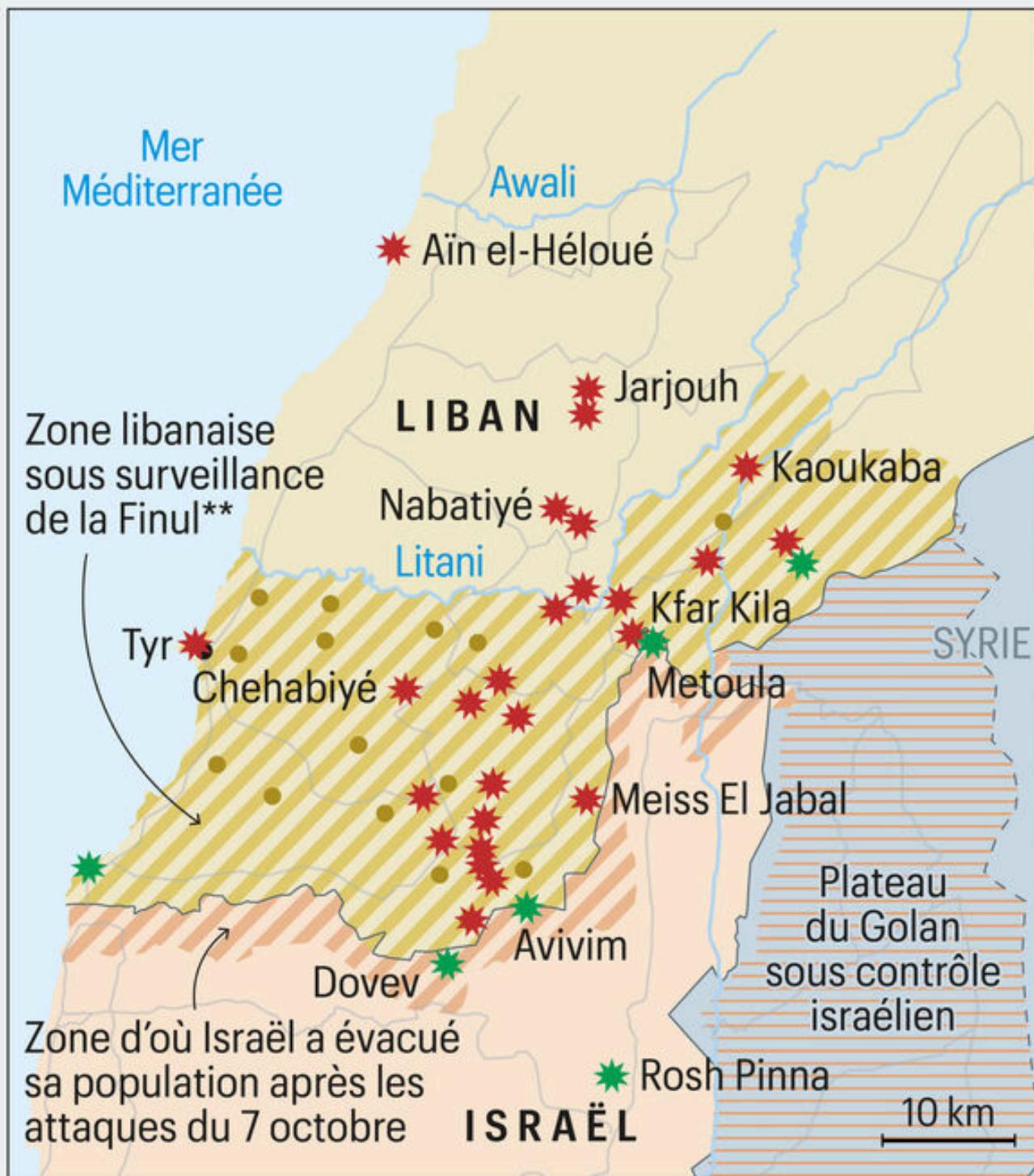
À lire aussi « L'État est en faillite totale » : entre les frappes israéliennes et les attaques du Hezbollah, que font les autorités libanaises ?

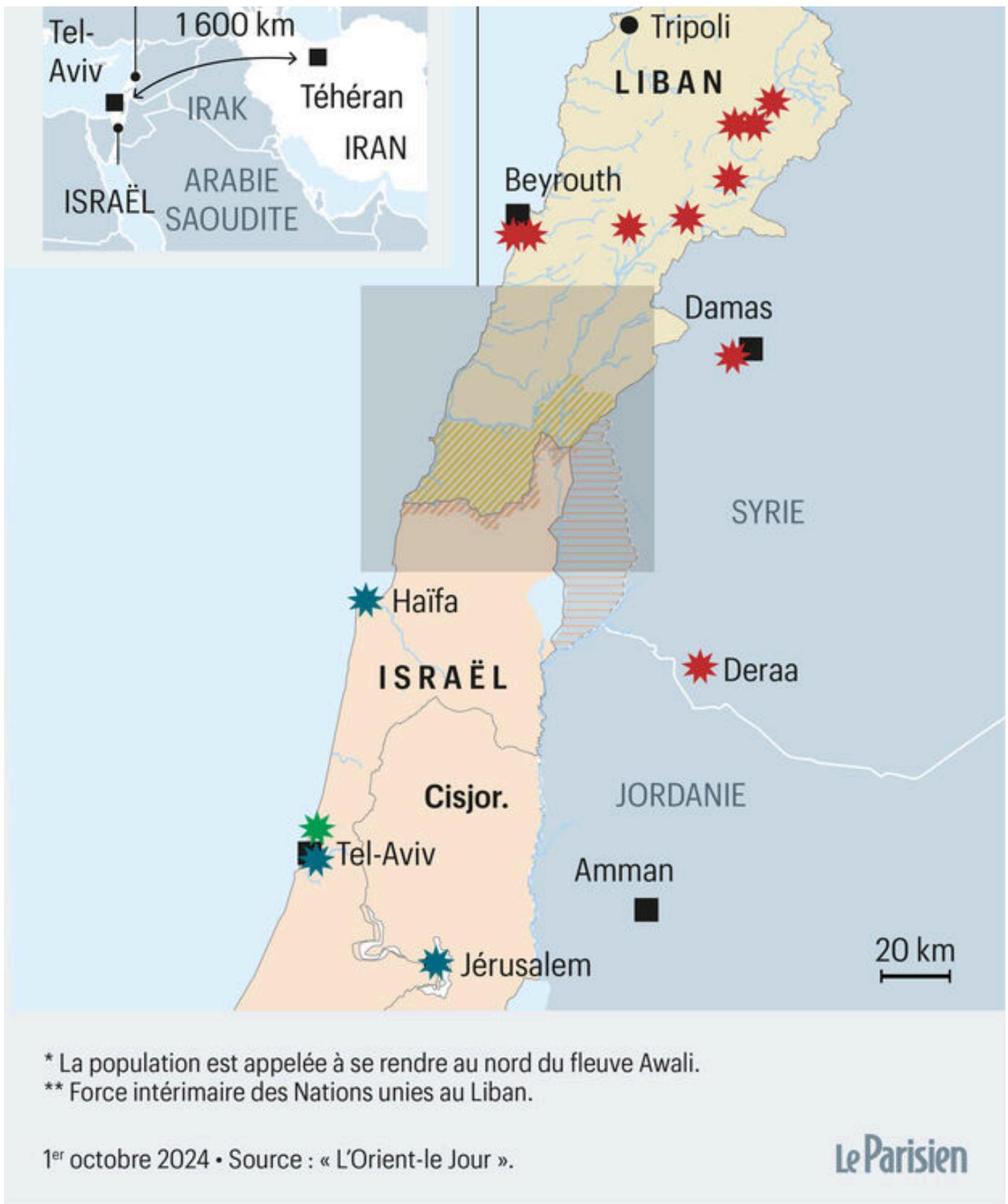
Par ailleurs, outre la volonté de Benyamin Netanyahu d'éliminer le mouvement islamiste chiite, le gouvernement israélien a récemment annoncé avoir ajouté à ses objectifs de guerre le retour des habitants du nord d'Israël, déplacés après l'ouverture du front avec le Hezbollah. « Israël ne cherche pas à occuper le Liban, mais à pousser le Hezbollah à respecter [la résolution 1701](#), c'est-à-dire les repousser au-dessus du fleuve Litani de manière qu'ils ne puissent pas tirer sur le nord d'Israël », poursuit Elizabeth Sheppard-Sellam. D'où les opérations terrestres lancées en début de semaine contre des « cibles et des infrastructures terroristes ».

Proche-Orient

La région sous tension

- Situation au 1^{er} octobre (20 heures)
- ★ Frappes israéliennes
 - ★ Frappes du Hezbollah libanais
 - ★ Villes visées par des missiles iraniens
 - Villages libanais sommés d'évacuer par Israël*





Une invasion massive « pas à l'ordre du jour »

Les experts interrogés ne prédisent cependant pas des opérations terrestres d'ampleur comme ce qui a été mené dans la bande de Gaza. D'abord parce qu'« Israël perdrait énormément d'hommes en envoyant ses fantassins puisqu'il ferait face à un Hezbollah qui connaît la géographie de son territoire, qui aura l'avantage malgré la supériorité aérienne de l'armée israélienne »,

estime Antoine Basbous, associé chez Forward Global et directeur de l'Observatoire des pays arabes. « Contrairement au Hamas, le Hezbollah a une véritable armée plus structurée, les risques sont différents », renchérit Elizabeth Sheppard-Sellam.

À lire aussi [Hezbollah : origines, ennemi d'Israël, forces, popularité au Liban... huit questions sur l'organisation chiite](#)

D'autant plus que, pour Emmanuel Dupuy, « la stratégie israélienne semble fonctionner, le Hezbollah [n'a plus de leadership politique](#), ni de direction opérationnelle. La crainte d'une invasion massive israélienne semble, pour l'instant, ne pas être à l'ordre du jour ». Mais alors, jusqu'où cette opération israélienne peut-elle aller ? « Tant que l'armée israélienne a une liste de noms, les éliminations ciblées vont se poursuivre », estime Elizabeth Sheppard-Sellam.

Quant à l'objectif principal de détruire le Hezbollah, il est presque inatteignable, abonde Antoine Basbous : « On peut éliminer [l'état-major politique et militaire du Hezbollah](#), ce qui est quasiment fait, mais on ne peut pas détruire son idéologie, celle-ci est exportée par la République islamique, à moins de la déraciner à la source, c'est-à-dire en Iran. »
